

Thithinèn : « Avant d'accéder au bonheur, il faut d'abord souffrir et bien travailler. » Proverbe berbère

Hnying : Pourquoi les gens fument alors que sur le paquet de cigarettes, il est écrit: « fumer tue » ?

La rédaction : La semaine dernière, j'ai appelé un tonton pour qu'il m'envoie son mail. Je voulais qu'il me lise. L'intention étant motivée par le couple de Kaö/Lyzée vers qui j'ai orienté ma prière. Oui, l'oncle a aussi perdu son fils qui s'est octroyé la mort. Hmii (Oncle) m'a dit un jour que chaque anniversaire était un retour douloureux. Cela me marque aussi comme si c'était dans mes gènes. En ces jours de rentrée, ma pensée va vers ces parents et ces enfants qui ont perdu un des leurs. Une situation que personne n'a aucune envie de vivre. Bon courage aux lectrices et lecteurs de Nuelasin qui ont vécu ces mêmes histoires.

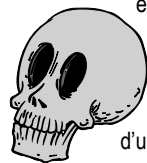
La rentrée au CDT : Lundi après-midi, j'ai procédé à l'évacuation de tous les élèves (primaire & collège) du centre. Et pour cause les intempéries. La rivière en effet était en crue et a rendu la chaussée glissante. Nous avons alors marché sous la pluie du centre pour nous rendre à Limite (l'autre versant côté village.) Je pensais surtout aux tous petits. Ils peinaient, mais bon, la joie d'être en groupe et marcher étouffaient les petites douleurs. Les bus nous attendaient là-bas. Mardi, les grands bus arrivaient et déversaient le flot d'élèves qui montaient ensuite dans les navettes pour regagner la guérite de notre école. Certains parents qui étaient venus amener leurs enfants ont aussi aidé. Chienne de vie, je t'aime. Bonne lecture à vous.

Wws

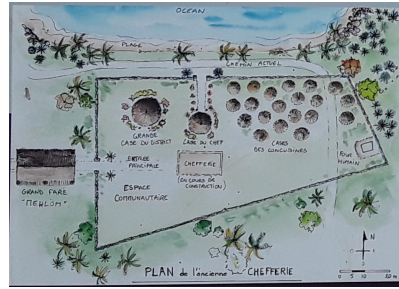
Ma iesojë

Le four humain.

Grandissez le plan ci-contre (croquis de l'historien Jean Christ Ukeiwe) et vous tombez sur le four humain. Il est situé dans le coin du rectangle à droite et en bas. C'est le plan de l'ancienne chefferie Boula du district de Lösi. L'endroit s'appelle Hnengödrai qui signifie 'ciel.' J'ai pris la photo à Mou Lifou dans la baie de Olan. Grand panneau signalétique à but touristique. Quand vous arrivez à Mou en passant par Hunöj vous tombez net sur le monument commémoratif de l'arrivée de l'évangile en Nouvelle-Calédonie (1842.) Tournez à gauche comme si vous allez à Wé en longeant tout le littoral. Roulez un demi kilomètre jusqu'aux ruines d'une bâtisse qui altère le joli panorama. Tournez de suite à droite en empruntant la piste en xaca (corail blanc concassé, très blanc) et le panneau est là. Vous lisez le plan ci-contre. Jean Christ



est très explicite. Opposant au panneau, sur l'autre versant, se dresse un poteau latéral; vestige d'un hnehmelöm. Il est



encore debout, perdu comme une dent esseeulée sur la mandibule. Sans âge; immortel. L'édifice autrefois servait de foyer d'éducation aux garçons. La prise en main est assurée par des hommes d'un âge mûr. Ils parfaient une initiation stricte pour qu'ils deviennent des hommes vigoureux pour affronter la vie et surtout guerroyer. C'étaient les guerres contre le Wetr qui étaient surtout visées. Toutes les deux semaines, ils se donnaient rendez-vous sur le sable de Sinöj où ils se massacraient. Les morts par dizaine étaient de suite amenés à Hnengödrai (pour les Lösi.) Ils étaient mangés alors que les prisonniers étaient dirigés vers Joj au Cap des pins (vers l'emplacement du phare actuel) Ceux-ci étaient gardés par les

guerriers du Lösi du clan Apikai. Lorsqu'il y avait une réception à la chefferie ou tout simplement que le grand chef avait envie de manger de la chair humaine, un homme allait à Joj pour fracasser un crâne ou deux ou plus (dépendait des appétences du moment.) La dépouille est amenée à Hnengödrai pour être cuisinée c'est-à-dire cuite au four. « Et comment ? » : m'interloquais-je. « Peut-être, comme quand on rôtit le cochon ou le bœuf au four kanak. » reprit mon interlocuteur. J'ouvris grand les yeux en frissonnant de la tête aux pieds. La pratique fut abolie avec l'arrivée de l'évangile de Jésus-Christ par le biais de Fao (originaire de Rarotonga.) « Et les prisonniers en vie ? » « Ben, ils ont recouvré leur liberté... » reprit V. « Sont-ils retournés dans le Wetr (leur terre d'origine ?) Sont-ils restés dans des clans à Lösi ? La chefferie leur a-t-elle accordé des terres en héritage ? Ont-ils été encore mangés par le chef qui avait du mal à abandonner sa pratique anthropophagique ? » m'écriai-je ! (...)

Ngazo e zöong

J'aime bien le python de Tiéta et l'analogie avec le monstre du Loch Ness ! Petite mn de détente avant de reprendre les opérations industrielles... Uzb et Bon WE Séwaw ! Ha Bozu Final !!!!!

Dominique Katrawa

Mon neveu j'apprécie ce moment de partage ... Et comme disait quelqu'un ... La tristesse ou le malheur c'est juste un mur entre deux jardins ... c'est notre lot ! Bon Noël à toi et continue sur ta voie ...

Hmihmi Kaudre !

Bonjour Monsieur le professeur, Ces quelques lignes me tiennent, me captent... Tu nous fais voyager,

rêver et tu nous fais nous remettre en question... Merci infiniment pour ton travail, ta passion que tu partages avec cœur. Aussi pour ce qui est de la pluie moi je dis... tant qu'il pleut, notre seule option est de regarder cette molécule céleste bénir nos plantations. Je souhaite que 2021 soit pour toi et ta maison une année riche de partages d'Amour et d'enseignements. Soyez bénis

Angéla N.

Bozu katrung je me régale avec les anecdotes typiques de chez nous. Tu les rapportes avec un certain enthousiasme propre d'un kanak exilé pendant longtemps et qui revient chez lui profitant avec délectation des activités tribales. Tu défends nos valeurs

ancestrales avec aisance comme cette collègue métro que tu as mise au pied du mur le soir d'une tempête. Merci encore Wws et je ne me lasserai jamais de te lire. Oleti... **Zim Haluatr**

Bonjour mon frère, C'est toujours un grand plaisir de te savoir en forme et de te suivre dans tes récits. Joyeux Noël et toutes nos félicitations à notre fille ainsi qu'aux parents pour le baccalauréat ! Prenez bien soin de vous ! **J-M Biola.**

Bonne année 2021 et meilleurs vœux Wawes. Merci pour tes histoires authentiques et que survive ta mémoire pour toujours en écrire. Solidairement. **Sandra Katrawa**

Humeur : ... Kōlōini Wetr !

J'aime tes g'noux...

Et rien que mes genoux ?



Egeua

Ezaw, vois-tu le progrès de la médecine ? Tu peux même changer de sexe.

Et tu appelles ça progrès ? Pff !



H.L

H.L inspiré d'une chanson de Henri Salvador

Prière : Kaömë/ Lizée et les parents qui ont perdu un enfant... Pendant le départ du cercueil de leur défunt fils pour Drehu de Magenta, Lizée, la maman, traînait des pieds. Elle allait de bras en bras pour dire au revoir à tous les gens qui étaient venus pour les soutenir. Mon tour arriva. Et elle me surprit. On s'enlaça. Ekölōini jining ! Je pensais aussi à mon fils loin de moi, dans le froid. Seigneur !

Responsable de la publication:
Léopold Hnicipan
hnicipanl@gmail.com